

Hébreu ou grec ?

Sur les différences entre deux cultures

#Culture #Bible

Ce texte est repris avec l'aimable autorisation du [Centre de recherche sur l'hébreu ancien](#).

Dans le monde, passé et présent, il existe deux grands types de cultures : la culture hébraïque (ou orientale) et la culture grecque (ou occidentale). Ces deux cultures considèrent leur environnement, leur vie et leur objectif d'une manière qui semble étrangère à l'autre. À l'exception de quelques tribus nomades bédouines vivant aujourd'hui au Proche-Orient, l'ancienne culture hébraïque a disparu.

Qu'est-il arrivé à cette pensée et à cette culture hébraïque antique ? Vers 800 avant notre ère, une nouvelle culture est apparue au nord. Cette nouvelle culture, celle des Grecs, voyait le monde de manière totalement différente de celle des Hébreux. Vers 200 avant J.-C., les Grecs ont commencé à s'étendre également vers le sud, ce qui a marqué le début d'une époque tumultueuse où ces deux cultures très différentes entraient en collision. Au cours des 400 années suivantes, une guerre culturelle a fait rage jusqu'à ce que la culture grecque l'emporte et élimine littéralement toute trace de l'ancienne culture hébraïque. La culture grecque allait ensuite influencer toutes les cultures futures, y compris les cultures romaine et européenne, la culture américaine et même la culture hébraïque moderne de l'Israël d'aujourd'hui.

En tant qu'Américains ou Européens du 21^e siècle, fortement influencés par la pensée grecque, nous lisons la Bible hébraïque comme si un Américain ou un Européen du 21^e siècle l'avait également écrite. Cependant, afin de comprendre l'ancienne culture hébraïque dans laquelle le Tenack (Ancien Testament) a été écrit, nous devons jeter un coup d'œil à certaines des différences entre la pensée hébraïque et la pensée grecque.



Pensée abstraite contre pensée concrète

Les pensées grecques voient le monde à travers l'esprit (pensée abstraite). La pensée hébraïque antique voit le monde à travers les sens (pensée concrète).

La pensée concrète est l'expression de concepts et d'idées d'une manière qui peut être vue, touchée, sentie, goûtée et/ou entendue. Les cinq sens sont utilisés pour parler, entendre, écrire et lire la langue hébraïque ancienne. On en trouve un exemple dans le Psaume 1:3 : "Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en saison, et dont le feuillage ne se fane pas". Dans ce passage, nous avons des mots concrets exprimant des pensées abstraites, comme un arbre (celui qui est droit, juste), des courants d'eau (la grâce), des fruits (le bon caractère) et une feuille non flétrie (la prospérité).



La pensée abstraite est l'expression de concepts et d'idées d'une manière qui ne peut être vue, touchée, sentie, goûtée ou entendue. L'hébreu ancien n'utilise jamais la pensée abstraite comme le fait la langue anglaise par exemple. On peut trouver des exemples de pensée abstraite dans le Psaume 103:8 : "L'Éternel est compatissant et miséricordieux, lent à la colère, abondant en amour". Nous avons

mentionné que l'hébreu ancien utilise des pensées concrètes et non abstraites, mais ici nous avons des concepts abstraits comme "compatissant", "gracieux", "colère" et "amour" dans un passage écrit en hébreu. Il s'agit des mots abstraits traduits en anglais à partir des mots concrets originaux en hébreu. Les traducteurs les traduisent souvent de cette façon, car les mots hébreux originaux n'auraient aucun sens s'ils étaient traduits littéralement en anglais.


Prenons l'un des mots abstraits ci-dessus pour démontrer comment cela fonctionne. La colère, un mot abstrait, est en fait le mot hébreu  (awph), qui signifie littéralement "nez", un mot concret. Lorsqu'une personne est très en colère, elle se met à respirer bruyamment et ses narines se dilatent. Un hébreu "voit" littéralement la colère comme une dilatation du nez et des narines. Si un traducteur traduisait le passage ci-dessus par "lent au nez", cela n'aurait bien sûr aucun sens pour un lecteur anglais, c'est pourquoi , nez, est traduit par "colère" dans ce passage.

Apparence vs. description fonctionnelle

Les pensées grecques décrivent les objets en fonction de leur apparence. La pensée hébraïque décrit les objets en fonction de leur fonction.

Un cerf et un chêne sont deux objets très différents, et nous ne les décrivons jamais de la même manière avec notre mode de pensée grec. Cependant, le mot hébreu pour ces deux objets est  (ayil). Comme la description fonctionnelle de ces deux objets, cerf et chêne, est identique en hébreu ancien, le même mot hébreu est utilisé pour les deux. La définition réelle du mot ayil  est plutôt "un chef fort".

Le cerf est l'un des animaux les plus puissants de la forêt, et il est considéré comme un "chef fort" parmi les autres animaux. De plus, le bois du chêne est très solide comparé à celui d'autres arbres comme le pin, qui est tendre. Par conséquent, le chêne est considéré comme un "chef fort" parmi tous les arbres d'une forêt.

Remarquez les deux traductions distinctes du même mot hébreu  dans le Psaume 29.9. La NASB et la KJV le traduisent par "La voix de l'Éternel fait vèler les cerfs", tandis que la NIV le traduit par "La voix de l'Éternel fait tourner les chênes". La traduction littérale de ce verset en hébreu serait plutôt : "La voix de l'Éternel fait tourner même les chefs forts".

Lorsqu'il traduit l'hébreu en anglais, le traducteur doit donner une description grecque à un mot hébreu, ce qui explique que nous ayons deux façons différentes de traduire un même verset. Ce même mot ayil est également traduit par "chef" dans 2 Rois 24.15, qui est un homme qui est un leader fort.

Un autre exemple de la pensée grecque serait la description suivante d'un crayon commun : "il est jaune et mesure environ 20 cm de long". Une description hébraïque du crayon serait liée à sa fonction, telle que "j'écris des mots avec lui". Remarquez que la description hébraïque utilise le verbe "écrire", tandis que la description grecque utilise les adjectifs "jaune" et "long". En raison des descriptions

fonctionnelles de l'hébreu, les verbes sont utilisés beaucoup plus fréquemment que les adjectifs.

Description impersonnelle ou personnelle

La culture grecque décrit un objet par rapport à l'objet lui-même. La culture hébraïque décrit un objet par rapport à la personne hébraïque elle-même.

Comme dans l'exemple ci-dessus avec le crayon, une description grecque dépeint la relation du crayon à lui-même en utilisant le mot "est". L'hébreu ancien décrit le crayon par rapport à la personne elle-même en déclarant "j'écris". Comme l'hébreu ne décrit pas les objets par rapport à eux-mêmes, le vocabulaire de l'hébreu ancien n'a pas - et n'a pas besoin - du verbe "être".

Une description grecque de Dieu serait "Dieu est amour", qui décrit Dieu en relation avec Dieu. Une description en hébreu serait "Dieu m'aime", décrivant Dieu en relation avec soi-même.

Noms passifs et actifs

Les noms grecs sont des mots qui désignent une personne, un lieu ou une chose. Les noms hébreux font référence à l'action d'une personne, d'un lieu ou d'une chose.

Les Hébreux sont des gens actifs et leur vocabulaire reflète ce style de vie. La culture grecque reconnaît des mots tels que "genou" et "don" comme des noms, qui par eux-mêmes n'impliquent aucune action. Mais dans le vocabulaire hébreu, les noms proviennent de la même racine car ils sont liés, non pas en apparence, mais en action. Le mot hébreu pour genou est בָּרַךְ (berak) et signifie littéralement "la partie du corps qui se plie". Le mot hébreu pour un cadeau est בְּרַכָּהּ (berakah), ce qui signifie "ce qui est apporté avec un genou plié". Le verbe issu de la racine est בָּרַךְ (barak), qui signifie "fléchir le genou". Comme vous pouvez le constater, les verbes et les noms hébreux sont associés à des actions, alors que les noms grecs ne le sont pas.

Même les noms hébreux pour père et mère sont des actions descriptives. Le mot hébreu pour père est אָב (av) et signifie littéralement "celui qui donne la force à la famille", et mère אֵם (em) signifie "celui qui lie la famille".

Ce texte a été repris avec l'aimable approbation d'un excellent site explicatif de l'[Ancient Hebrew Research Center](https://www.ancient-hebrew.org/philosophy/ancient-hebrew-thought.htm) au lien suivant:

<https://www.ancient-hebrew.org/philosophy/ancient-hebrew-thought.htm>

<https://www.sun24.news/fr/hebreu-ou-grec-sur-les-differences-entre-deux-cultures.html>